

Découvrez le "graphique éléphant" qui résume TOUT

Le graphique qui résume la mondialisation (DR)

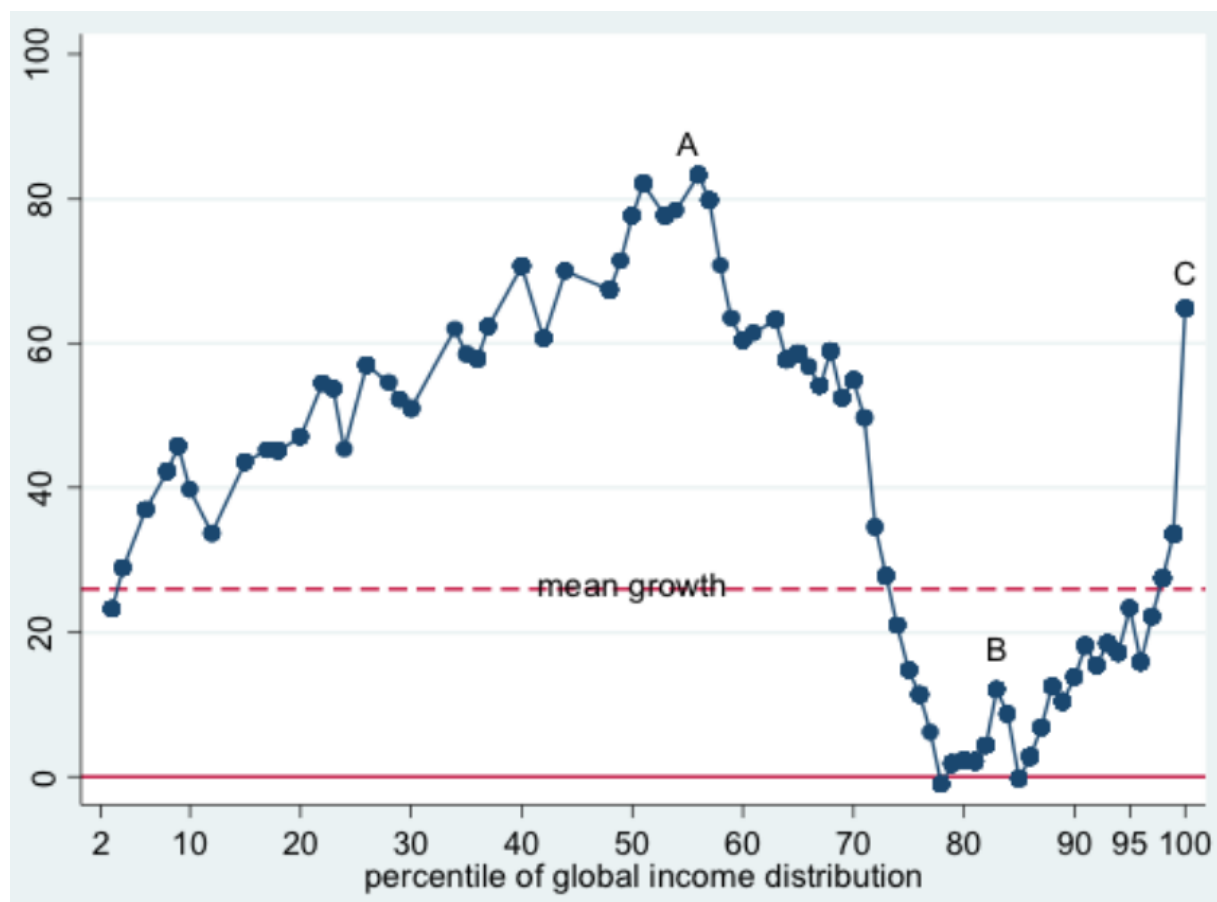
Très commenté par les économistes, il raconte l'explosion de la Chine, l'enrichissement des plus fortunés et la stagnation des classes moyennes inférieures des pays industrialisés.

Par Pascal Riché

Publié le 11 juillet 2016 à 05h53

Que s'est-il passé sur la planète terre depuis un quart de siècle ? Un graphique, établi par les deux économistes de la Banque mondiale, [Branko Milanovic](#) et [Christopher Lakner](#), raconte une grande partie de la mutation économique vécue par l'humanité depuis 1988 : la mondialisation, l'essor de la Chine, le recul de la pauvreté dans le Sud, l'explosion d'une classe de "super riches" dans le Nord, la stagnation dans les pays industrialisés...

Surnommé, à cause de sa forme, "The elephant graph" (la courbe de l'éléphant), il circule énormément entre économistes depuis la sortie en avril d'un livre signé par Milanovic : "[Global Inequality](#)".



Voici d'abord son mode d'emploi :

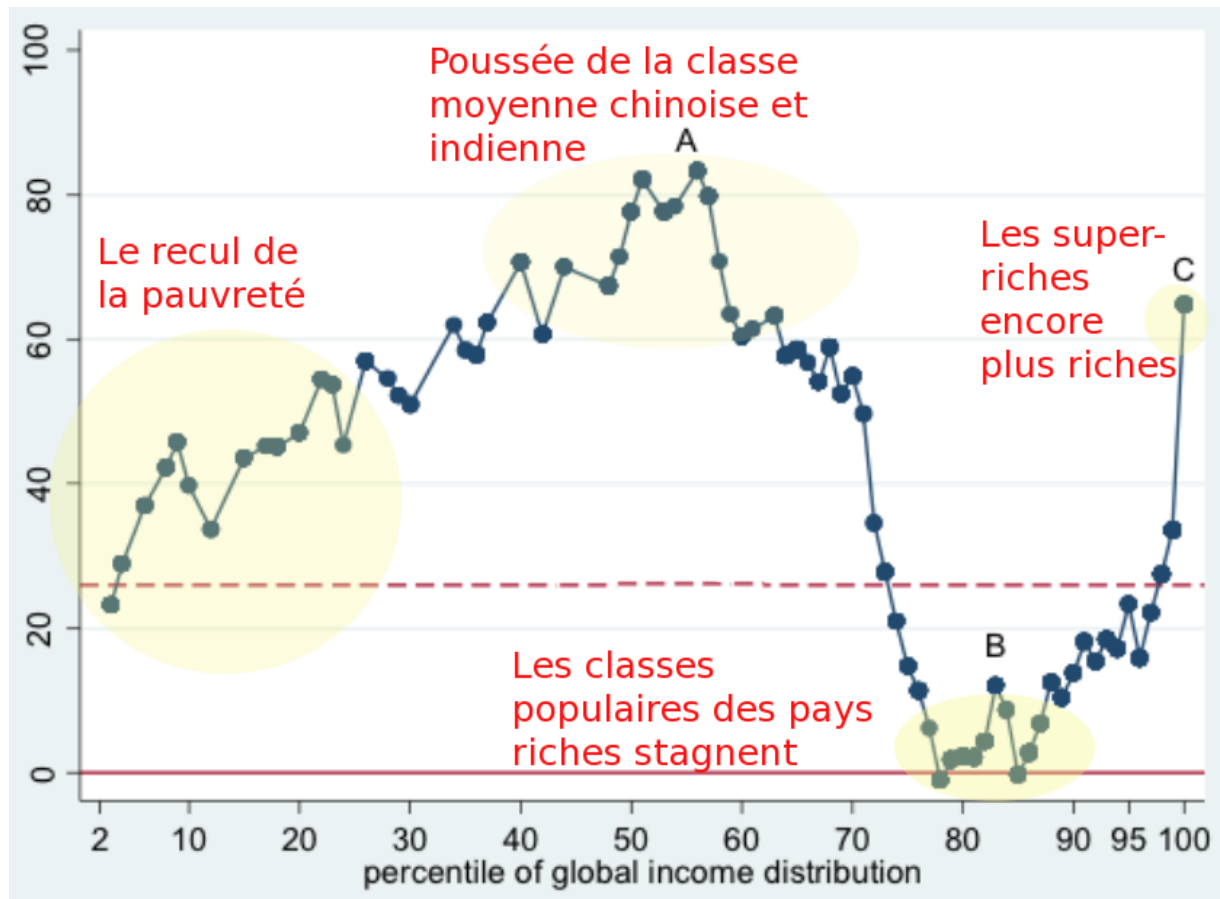
- En abscisses (échelle horizontale), la distribution des terriens en fonction de leur revenus. A gauche, les plus pauvres, à droite, les plus riches. Ainsi, entre 95 et 100, ce sont les 5% les plus riches.
- En ordonnées (échelle verticale), la progression du revenu entre 1988 et 2008. Par exemple, hors inflation, les revenus médians (au centre) ont progressé de 80%.

Que nous dit ce graphique ? Quatre choses :

- **La pauvreté a reculé dans le monde** : les revenus des 2% les plus pauvres ont augmenté de 20%, les revenus des 30% les plus pauvres ont augmenté entre 20 et 50%.
- **Les classes moyennes chinoise et indiennes se sont enrichies**. Sur le graphique, on voit que les revenus des humains se situant à la médiane ont progressé de 80% (point A). Or, 90% des personnes autour du revenu médian mondial sont originaires de ces deux pays. Cette poussée de la classe moyenne de ces derniers n'est pas étonnante : pendant cette période 1988-2008, le PIB par tête d'habitant a été multiplié par 5,6 en Chine et par 2,3 en Inde. Branko Milanovic constate qu'en 1988, une personne ayant un revenu proche de la médiane à l'échelle de la Chine était également proche de la médiane à l'échelle du monde (50e centile), mais qu'il s'est vite enrichi : elle se situait en 2008 au 63e centile et en 2011 au 70e centile ! Cette personne "a sauté, en termes de revenu, par dessus 1,5 milliard d'individus. Un changement aussi spectaculaire, sur une période aussi courte, n'a jamais eu lieu depuis la révolution industrielle il y a deux siècles".

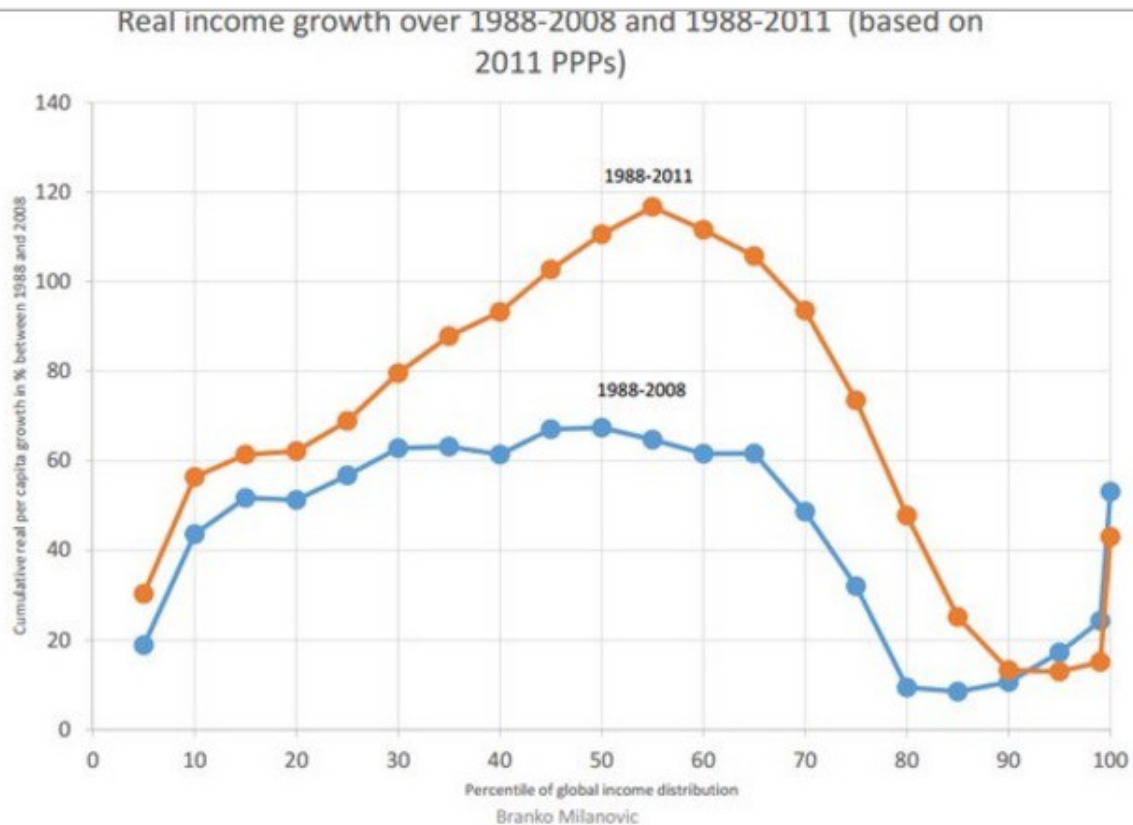
Certes, ce "saut" n'en fait pas une personne très riche si on compare ses revenus à ceux des pays industrialisés : elle se place encore sous le seuil de pauvreté des pays riches.

- **La classe populaire des vieux pays riches a stagné**. Observez maintenant les revenus situés entre le 80e centile et le 85e centile : ils n'ont pas bougé (point B). Ce sont des gens qui vivent dans les pays riches pour la plupart : 70% d'entre eux sont situés dans les pays de l'OCDE. La plupart sont en dessous du salaire médian de leur pays. Ce que nous dit ce point B, c'est que les moins riches, dans les pays industrialisés, n'ont pas profité du tout de la mondialisation. Question : la progression des revenus des Chinois du point A explique-t-elle la stagnation des ouvriers et employés des pays riches du point B ? Milanovic refuse de répondre, mais souligne que la coïncidence temporelle de ces deux phénomènes autorise une telle hypothèse.
- **Les 1% les plus riches sont encore beaucoup plus riches**. C'est la trompe de l'éléphant . Leurs revenus ont progressé de 70% (point C). Ce sont des personnes vivant pour la plupart dans les pays aux économies avancées : la moitié sont des Américains. Autre façon de voir les choses : 12% des Américains appartiennent à ces 1% les plus hauts revenus.



Comment vivent les super-riches

Milanovic et Lakner ont travaillé à partir d'études sur les revenus de 120 pays différents, couvrant 90% de la population. Puis Lakner a mis à jour leur travail, intégrant des données allant jusqu'à 2011, et les tendances constatées se renforcent, comme on le voit ici :



Cette période doit-elle être considérée comme un **échec ou un succès économique global ?** D'un côté, une petite minorité, les 1%, s'est accaparée une grosse part de la richesse produite, aggravant les inégalités et les tensions à l'intérieur de chaque pays.

Silicon Valley vs Misère Valley, les laissés-pour-compte de Google & Co

De l'autre, constate Milanovic, 20% de la population terrestre a vu ses revenus augmenter de plus de moitié (ceux qui sont entre le 45e et le 65e centile) et l'inégalité globale des revenus a décru "pour la première fois depuis la révolution industrielle".